

RIXE

LA QUINCAILLERIE MODERNE PRESENTE

RIXE

Mise en scène et écriture : Benjamin Villemagne, Ecriture et jeu : Fisto (Olivier Cheravola), Charlotte Duran, Pauline Laidet et Thomas Roche. DJ et composition musicale : Patrick De Oliveira. Vidéo et création lumière : Richard Gratas. Administration de production : Aurélie Maurier.

Co-production Festival Potos Carrés – Saint-Etienne (42) / Théâtre du Moulin de l'Etang – Billom (63)

Production La Quincaillerie Moderne.

Avec l'aide de la Ville de Saint-Etienne et du Conseil Général de La Loire. Avec le soutien de la Comédie de Saint-Etienne.

INTRODUCTION

Voilà maintenant cinq ans qu'un lien très fort se tisse entre le Festival stéphanois Potos Carrés qui défend un Hip-Hop ouvert et fédérateur, et la Quincaillerie Moderne qui construit un théâtre protéiforme, souvent en lien avec la création musicale et en quête d'un mélange des publics et des genres. Invitée par Potos Carrés à réfléchir à un langage Hip-Hop scénique et théâtral, la Quincaillerie Moderne a accepté en 2008 de relever le défi pour ne plus cesser de réfléchir à la légitimité de la parole de théâtraux sur la culture Hip-Hop. Comment prendre appui sur les cultures urbaines sans les utiliser à des fins démagogiques ?

Après avoir abordé l'intime dans le rap avec FACE B en 2009, puis le graffiti en 2010 avec LE VERNISSAGE, par quel côté allions nous aborder la culture Hip-Hop cette fois-ci ? En septembre 2011, nous nous retrouvons donc à six, rappers, comédiens, vidéaste, créateurs sons et lumières, pour créer collectivement cette performance, RIXE, présentée au public à la Comédie de Saint-Etienne dans le cadre de la dernière édition festival.

En mars 2013, grâce à l'opportunité d'une résidence au Théâtre du Moulin de l'Etang à Billom (63), nous retravaillerons cette RIXE imaginaire en approfondissant les personnages, la chorégraphie, l'écriture musicale... à l'instar de nos précédentes créations dans le cadre du Festival Potos Carrés.



NOTE D'INTENTION

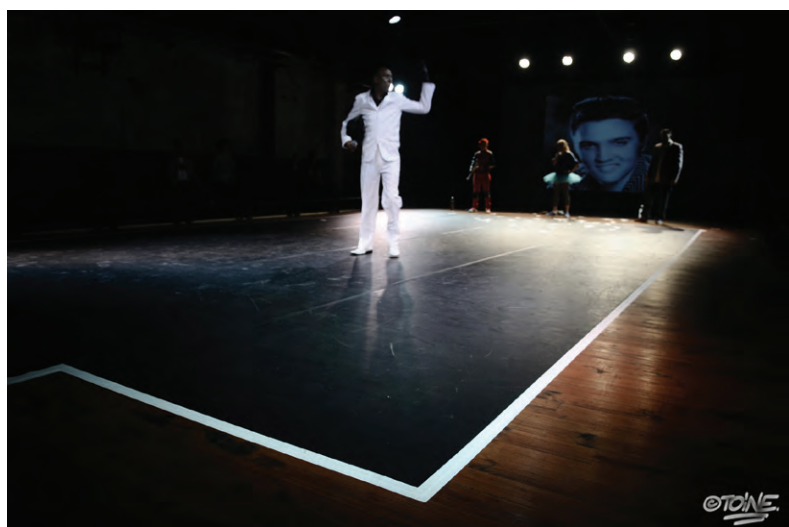
Pour ce troisième opus, nous avons décidé de questionner une pratique qui traverse toutes les disciplines du Hip-Hop : le BATTLE. « À l'origine un battle était une confrontation organisée entre deux rappeurs et/ou clasheurs. Les participants en faisant des rimes, improvisaient et « vannaient » l'adversaire. Les votants étaient soit des jurys, soit le public (applaudimètre). » (Définition Wikipédia).

C'est à cette origine du battle que nous souhaitons revenir avec RIXE, avec nos personnages caricaturaux, nos épreuves emblématiques, l'ambiance chauffée à blanc par le « MC », le public survolté... Si les règles du jeu seront respectées, nous chercherons bien évidemment à jouer avec les codes, les regarder à la loupe, s'en amuser, les détourner, en inventer d'autres... car si notre regard théâtral s'impose comme une nécessité dramaturgique, c'est bien dans la volonté de ne pas se contenter d'une classique reproduction mais véritablement écrire une trame fictive et investie de notre propos. Car si la problématique du Battle nous intéresse, c'est aussi parce qu'elle se fait l'écho de notre rapport au monde actuel, à la survalorisation de la compétition, au développement de l'agressivité ordinaire...

Nous serons, et le spectateur avec nous, dans une oscillation permanente entre réalisme et mise à distance.

Réalisme par exemple dans la reproduction de l'arène qui mettra le spectateur en situation active, partie prenante dans les défis comme à l'époque des gladiateurs. Les joueurs seront donc encerclés, perpétuellement à la vue du public ils n'auront d'autres choix que de s'affronter, sanctionné en fin de partie par une déclinaison du célèbre applaudimètre. Mais parallèlement, ce dispositif scénique encerclera également les spectateurs eux-mêmes, cernés par les regards des autres spectateurs. En plus du combat sur scène, chacun pourra observer son voisin se délecter de ces affrontements jubilatoires, comme un miroir d'eux-mêmes. Car face à un événement violent, qui nous dicte la conduite à suivre ? Comment savoir s'il faut rire ou crier ? Le public deviendra donc voyeur et témoin de ce jeu – et de lui-même.

Le canevas général de cette rixe imaginaire a été écrit à 12 mains, chacun apportant la connaissance de sa discipline. Pour l'écriture des personnages le même procédé a été mis en place, chacun demeurant cependant autonome dans la création de son personnage. La contrainte dans la composition était de se prêter au jeu de disciplines extérieures à chacun, de se créer une identité crédible et personnelle de rappeur / danseur / clasheur, une identité suffisamment forte pour attirer sur soi l'approbation et la préférence du public. Au delà de la définition des personnages, ce procédé nourrit l'ensemble de notre démarche : il ne s'agit seulement du mélange apparent des disciplines mais d'une véritable interaction entre elles.



Nous souhaitons créer des personnages fictifs mais extrêmement charismatiques, inspirés de l'histoire du Hip-Hop des années 70 à nos jours. Chaque personnage sera le représentant d'une figure de proue de ce courant artistique, via son style notamment. Mais ces personnages seront aussi emblématiques d'un désir ardent de compétition et de victoire : on retrouve dans les battles des identités créées de toute pièce pour être le plus fort, dominer l'autre, expérimenter le fantasme de la puissance... pour masquer des faiblesses ou des fragilités.

L'écriture de ces personnages cherchera à désamorcer leur côté héroïque pour faire apparaître un quotidien et une humanité plus ordinaire.

► **L'ARCANE SANS NOM** : « Celle que tout le monde veut connaître sans l'approcher »... Bagarreuse et mystérieuse, elle se revendique comme étant la Mort, l'annonciatrice de notre fin à tous. Elle ne quitte jamais sa batte de base-ball, comme la Mort ne se sépare jamais de sa faux. Elle ne sourit jamais, oscille entre un calme inquiétant et l'énergie agressive de la transe. C'est le côté vaudou, voyou et rock n'roll du rap...

Références et inspirations : Janelle Monae, Busta Rhymes, Spliff Starr, Screaming Jay Hawkins, « Warriors », Mos Def...

► **BRONSOLINI** : « Le plus italien des rappeurs français »... C'est le Gangsta-Rap, l'hédonisme à l'état pur qui revendique l'opulence et les marques de richesse. Il est le personnage bling-bling, le « rappeur de droite », agressif, sombre et mafieux. Il dévoilera au cours du jeu une personnalité plus maladroite et fragile.

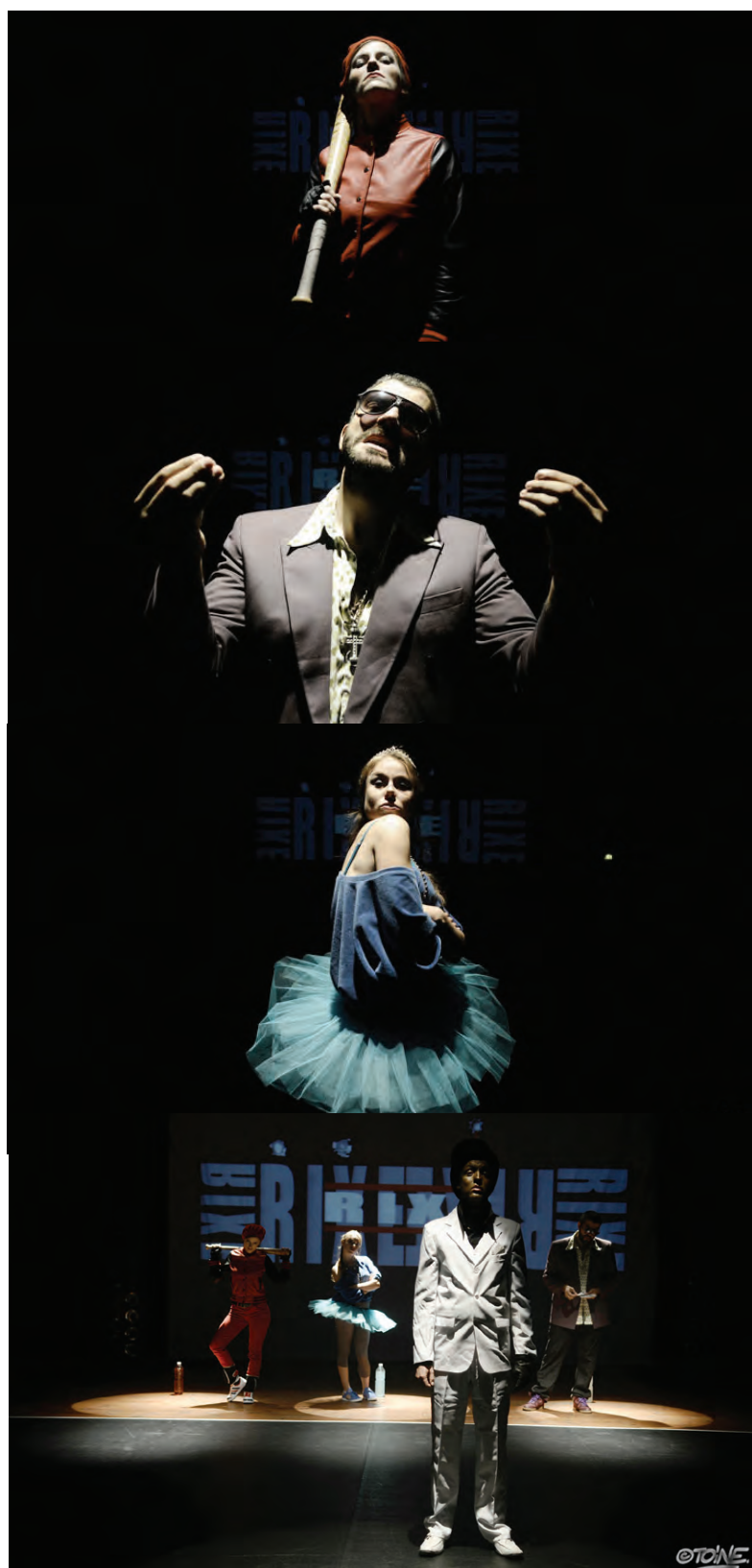
Références et inspirations : Booba, Notorious Big, Rick Ross, The Sopranos...

► **GAZ'L** : C'est la caution féminine de ce trio, elle joue de ses charmes slaves, c'est la « guerrière en tenue légère », elle allie séduction, grâce et danse classique à un aspect plus révolté et castrateur. Elle revendique la force de la féminité et méprise les hommes.

Références et inspirations : Princess Superstar, Tchaïkovski, Beyoncé, Gwen Stefani...

► **RODNEY** : le MC, présentateur du jeu, très affable, joueur, séducteur et taquin. C'est un blanc qui se prend pour un noir, pour trouver « enfin » sa légitimité dans le rap. Quand il fera tomber son masque, il se dévoilera avec sensibilité et colère, démasquant la supercherie de ces trois rappeurs blancs, mauvais joueurs d'après lui, mentant également sur leurs personnes et leurs forces.

Références et inspirations : Rodney King, Dave Chapelle, Screaming Jay Hawkins, Eddy Murphy.



LES ÉPREUVES

Cette rixe va se décliner en une succession de 4 défis :

► 1. Me, Myself and I, ou le défi Rap

Chacun des participants devra chanter un morceau avec comme contrainte de parler de soi, qui sont-ils ? Quel est leur uni-vers ? Il s'agit pour chacun d'eux de se présenter à travers un morceau personnel. Chacun écrit son propre texte sur une composition musicale du Dix, le beat maker du spectacle.

► 2. Décadanse, ou le défi danse

Il se décline en trois passages de chaque joueur sur une musique de plus en plus rapide. Un passage lent, moyen, puis très rapide. Chaque personnage a son propre langage corporel, son propre style de danse, et cherche à le sublimer, à le rendre plus performatif que l'autre, plus impressionnant ou drôle, et se distinguer au fur et à mesure que la musique s'accélère.

► 3. La Roulette Rixe, ou le défi culture, connaissance et rapidité

Le MC Rodney tire au sort 4 thèmes sur lesquels les 3 joueurs devront s'affronter en donnant à entendre le plus de citation du Rap Français en lien avec le thème donné. Les thèmes tirés sont « Politique », permettant ainsi de donner le côté engagé du Rap, « Animaux », pour faire entendre les nombreuses métaphores poétiques et humoristiques qu'utilise le Rap, « Amour » pour citer les obsessions récurrentes des chanteurs sur l'Amour impossible, déçu ou heureux, et enfin « Musique ».

► 4. Le Clash, ou le défi joute verbale

Nous nous sommes inspirés de cette discipline très répandue en ce moment que sont les rap-contenders. Deux combattants s'affrontent a capella, face à face, sur plusieurs rounds et une durée limitée, par des insultes personnelles et sans limite mais sans contact physique. Ces insultes doivent répondre à des critères d'originalité d'écriture, d'humour, de rimes, de références à la personne, à l'actualité, créer une connivence avec le public. Chaque combat se termine par une poignée de main, signant ainsi l'aspect joueur de cet affrontement et de cette humiliation.

PROPOSITIONS D'ATELIERS ET DE RENCONTRES

En tant que création collective, nous concevons Rixe avec nos disciplines respectives, nous nous sommes transmis des notions propres à chacun, nous nous sommes prêtés au jeu des autres, et nous avons aimé apprendre différemment et nous laisser surprendre par ces croisements d'expériences.

Dans cette veine, nous proposons des ateliers, dans lesquels les participants pourraient également jouer avec ces différentes disciplines, créer, inventer à leur tour une identité de « rappeur ». Ainsi, nous organiserons des ateliers d'écriture (avec Fisto), de musique assistée par ordinateur (avec Le Dix), et des ateliers de théâtre et d'interprétation (avec les membres de la Quincaillerie Moderne).

Les conditions et l'organisation de ces ateliers sont à définir avec les structures intéressées par le projet.

DIFFUSION

- **Sept 2011**
Festival Potos Carrés, Saint-Etienne (42)
- **Mars 2013**
Résidence Espace du moulin de l'étang, Billom (63)
- **24, 25, 26 Mai 2013**
Festival Théâtre en Mai, CDN Dijon Bourgogne (21)
- **6 Sept 2013**
Festival Détours, Bruxelles (Belgique)
- **8 et 9 Nov 2013**
Comédie de Saint-Etienne (42)
- **24 Avril 2014**
Espace Albert Camus Firminy (42)



QUINCAILLERIE MODERNE



La Quincaillerie Moderne est conventionnée par La Ville de Saint-Etienne et subventionnée par le Conseil Général de la Loire.

La « Quincaillerie Moderne » est un collectif de 4 comédiens issus de l'école d'art dramatique de la Comédie de Saint-Etienne : Charlotte Duran, Riad Gahmi, Pauline Laidet et Benjamin Villemagne. De cette formation commune, est née l'envie de travailler ensemble. Nous sommes tour à tour metteur en scène, auteur, acteur, regard extérieur ou simplement spectateur des projets du collectif.

Notre travail consiste à mettre en commun les propositions artistiques de chacun, et de regrouper des artistes de différentes disciplines : comédiens, musiciens, vidéastes, plasticiens, danseurs. Chacun apporte son univers personnel, sa sensibilité et nos spectacles se construisent collectivement à partir d'improvisations et des propositions de chacun, en vue d'un résultat cohérent enrichi des imaginaires et des engagements de tous. Le jeu doit, selon nous, appartenir à chacun, il n'y a pas de « savoir-faire » mais un travail d'invention personnelle perpétuel, car nous créons nos propres méthodes au fur et à mesure que notre travail avance. La prise de parole dans nos spectacles se cherche dans un état de présent et d'investissement.

Le théâtre doit selon nous, retrouver sa spécificité « d'art vivant » en ce qu'il est une parole directe avec le public, en prise avec le présent et créer ainsi chez le spectateur une dynamique du suspens, et du « tout est possible », laisser à la représentation l'espace de l'accident et de l'inattendu.

Nous avons la volonté de créer des spectacles sur des sujets contemporains, sur des problématiques actuelles, parfois polémiques, tout en restant dans le jeu et le divertissement, et nous nous engageons à chercher des formes théâtrales accessibles à un large public.

Nos créations cherchent le décalage, le frottement, nous voulons nous interroger sur des formes théâtrales non conventionnelles pour aiguiser l'excitation et l'écoute des spectateurs.

Nous nous employons à rechercher toujours un autre public, et le fait de mélanger les disciplines dans nos spectacles a eu cet avantage d'élargir les horizons de la représentation théâtrale. Soucieux de cette rencontre avec différents publics, nous mettons en place des ateliers auprès de lycées et amateurs.

La Quincaillerie Moderne crée également des événements proches de la performance, petites formes, vidéos, écriture et courts métrages. Ce sont des activités qui se font « hors-les-murs », ce qui nous permet là encore, d'aller vers un public autre et le plus éclectique possible.

L'EQUIPE DU SPECTACLE

► **CHARLOTTE DURAN**

Charlotte passe un baccalauréat d'arts plastiques en 2001. Elle suivra une formation théâtrale à l'école de la Comédie de Saint Etienne de 2003 à 2006. En 2006, elle fonde sa compagnie : la « Quincaillerie Moderne » et sera présente sur toutes les créations du collectif en tant que comédienne mais aussi comme auteur et metteur en scène. Elle travaille avec Jean Paul Wenzel, François Rancillac, Eric Massé, Lazare Herson-Macarel, Nathalie Veuillet, Vladimir Steyaert ...

Elle est souvent sollicitée pour des partitions solos : « Trois Elles » avec l'auteur et metteur en scène Nadia Xerri. L et « Nous avons toutes la même histoire » de Dario Fo et Franca Rame. Charlotte prête régulièrement sa voix à France Inter et France Culture pour l'enregistrement de dramatiques radiophoniques et aussi pour des audio-guides, des livres pour enfants et des jouets.

A l'origine des « Pissenlits » avec l'auteur Myriam Boudenia, Charlotte met en scène, dessine, photographie et réalise un court métrage pour ce projet.

► **PAULINE LAIDET**

Pauline Laidet joue pendant un an et demi dans Embouteillage, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, avant d'entrer en 2003 à l'école de La Comédie de St-Etienne/CDN, pour une formation de 3ans. A sa sortie, elle est engagée comme comédienne associée à La Comédie de Saint-Etienne jusqu'en 2008 où elle travaille avec François Rancillac, Eric Massé, Angélique Clairand et Jean-Claude Berutti. Parallèlement, elle crée avec d'autres comédiens le collectif «Quincaillerie Moderne» et joue dans diverses créations mises en scène par Pio Marmaï, Benjamin Villemagne et Charlotte Duran, elle y met également en scène «Jackie» de Jelinek. Depuis 2008, elle travaille comme comédienne et danseuse avec les metteurs en scène Laurent Brethome, Grégoire Blanchon, Mathieu Loiseau, Cédric Veschambre, Emilie Leroux, Félix Pruvost, Vladimir Steyaert, à Lyon, Saint-Etienne, Grenoble et Paris, et avec les chorégraphes Denis Plassard et Mathieu Heyraud. En 2011, elle tourne un film sous la direction de Damien Vildrac. Titulaire du D.E, elle intervient aussi pour différentes classes et ateliers de théâtre et de danse.

► **BENJAMIN VILLEMAGNE**

Après avoir été formé à la scène sur Saône à Lyon et l'école de la comédie de Saint Etienne, il travaille en tant que comédien avec des metteurs en scène de théâtre contemporain tel que Christian Taponnard, Eric Massé, François Rancillac, Richard Brunel, mais aussi Philippe Spader, Yann Ducruet, Cécile Vernet. Il tourne pour le cinéma avec Isabelle Czazka. Alternant le jeu et la mise en scène il monte différentes formes au sein d'un collectif qu'il crée à la sortie de sa formation avec cinq autres comédiens : la Quincaillerie Moderne. Il s'attache à créer des formes singulières mêlant la musique et le théâtre : il crée les spectacles suivants : les chroniques, Existence d'Edward BOND, Face B, Le Vernissage. Il est également intervenant auprès de deux options théâtre dans des lycées.

► **OLIVIER CHERAVOLA aka FISTO**

Plus de dix ans derrière le micro, une signature en major, une tournée en Chine et des incursions dans le théâtre auraient pu apaiser la verve de Fisto... Parmi les figures de proue d'un rap français décomplexé et adulte, Fisto traîne son long flow tranquille entre les différentes natures de l'écriture et de l'expression de l'être. Militant d'un rap chaleureux et humain où se bousculent les ombres du jazz, de la soul et du spoken word, le travail de Fisto flirte avec une mélancolie enfantine et une part de croyance au lendemain. Du hip hop au slam en passant par le théâtre, Fisto impose son univers en douceur, loin des clichés du genre...

► **PATRICK DEOLIVEIRA aka LE DIX**

Etudiant, aide éducateur puis professeur des écoles le jour, je me transformais en auteur/compositeur/interprète le soir. Mais il fallait que je me rende à l'évidence... même si les expériences du jour furent enrichissantes et valaient la peine d'être vécues, je n'étais pas vraiment fait pour ces métiers et ces études... mon esprit aspirait à autre chose et me susurrait à l'oreille : « L'art est un accident dont on ne sort pas indemne ». Depuis lors, j'ai pu participer à plusieurs projets artistiques et y apporter ma sensibilité musicale. Des compositions aux influences multiples (hip hop, jazz, soul, electro ou designer sonore...), j'aime modeler les sons et faire cohabiter les opposés... Ces derniers prennent vie avec les comédiens et inversement...

► **TOMA ROCHE**

Toma est slameur comédien et chanteur. Après avoir écumé des dizaines de slam sessions il décide d'en faire une activité professionnelle, c'est possible. Avec cette particularité qu'il fait de l'improvisation une spécialité. Il a slamé pour l'édition : Hachette, Nathan, Le Salon du Livre de Paris, Le Salon du Livre de la Jeunesse, Casterman avec des auteurs comme Alain Rey et Fred Bernard. Il slame aussi dans la rue avec Deuxième Groupe d'Intervention au festival d'Aurillac In, Chalons dans la Rue In, Ax-Les-Thermes. Il slame également pour des spectacles de musiques baroque et contemporaine. Enfin il slame partout où on l'appelle : Magic Mirror, médiathèque, cinéma, théâtre...

A propos d'un slam improvisé Luc Besson lui a récemment dit « Au début je croyais que t'étais un serveur de champagne, en fait quand tu montes sur scène t'arraches tout ! ». En tant qu'acteur il se forme aux Enfants Terribles à Paris. Il travaille ensuite sous la direction de Michel Lopez, Maxime Leroux, Valérie Antonijevitch, Pio Marmaï, Benjamin Villemagne... Il travaille également en tant qu'improvisateur chevronné avec la compagnie « Paris Impro » lors de matchs ou cabarets d'improvisation. Toma est aussi chanteur et slameur au sein de deux formations musicales, Toma Roche & The Ladybirds et Pagaille.

► **RICHARD GRATAS**

Technicien du spectacle vivant, régisseur lumière et régisseur général (création et tournée). A travaillé pour différentes structures et lieux de spectacles à Saint Etienne et Lyon. Collabore avec de plusieurs compagnie de théâtre et danse comme le Théâtre des Lucioles ou le Meltingforce Crew. Travaille régulièrement avec des équipes et des metteurs en scène issus de la Comédie de Saint Etienne comme la Compagnie des Lumas, le Théâtre la querelle, le Collectif7, la Quincaillerie Moderne.

CONTACTS COMPAGNIE

LA QUINCAILLERIE MODERNE

c/o LE BUREAU EPHEMERE - 2 rue Dormand, 42000 Saint-Etienne

► **Direction artistique**

Benjamin Villemagne, 06.11.49.53.24

► **Administratrice de Production**

Aurélie Maurier, 06.60.98.57.69

► **Responsable technique**

Richard Gratas, 06.11.94.42.29

Contact mail

quincaillierimoderne@yahoo.fr

Site internet, informations et dossier téléchargeable sur :

www.quincaillierimoderne.fr

